



Le tour des chapelles

La chapelle de Notre-Dame de la Garde

PAR GISÈLE PANNATIER | PHOTOS: MONIQUE GASPOZ

Combien de sanctuaires édifiés sur le territoire de nos paroisses témoignent de la foi des habitants ! Sur un éperon rocheux surplombant les rochers et les éboulis du défilé de la Garde fut construite vers 1620 la chapelle de Notre-Dame de la Garde. C'est sur le flanc abrupt et escarpé de la vallée, au bord de l'ancien chemin muletier qui remontait jusqu'à ce replat pour relier

Evolène à la partie inférieure de la vallée et à la limite naturelle qui séparait les paroisses d'Evolène et de Saint-Martin, que s'élève le sanctuaire dédié à la Vierge afin d'implorer la protection des voyageurs.

L'architecture y est exceptionnelle : la blanche chapelle est érigée sur un plan hexagonal et abritée par un toit conique couvert d'ardoises. Le porche, placé à l'est, repose sur deux colonnes. A l'intérieur, l'autel de style baroque date de la seconde moitié du XVIII^e siècle et comporte au centre une grande statue de Notre Dame portant l'Enfant. Elle est vêtue d'une robe blanche et parée du *tsapèlètt*.

Parmi les autres statues en bois polychrome figurent celle de sainte Catherine, patronne du Valais, et celle de saint Gothard, évêque. En effet, vers 1700, la chapelle, bâtie pour protéger les voyageurs, fut aussi dédiée à ce saint. En outre, l'antependium le présente encore dans un médaillon peint sur du bois. De chaque côté de l'autel, deux huiles sur toile sont accrochées aux murs, l'une représentant saint François et l'autre saint Martin.

Depuis quatre siècles, les générations de croyants expriment leur dévotion entière à Notre Dame de la Garde et lui confient leurs demandes d'intercession et de protection. Le pèlerinage et la messe du mois de mai rassemblent toute la paroisse quand le coronavirus ne s'invite pas.

